

Pierre Rosset-Cournand est né le 2 juin 1924 à Johannesburg en Afrique du Sud. Son père meurt l'année suivant sa naissance et Pierre passera en France les 9 années suivantes.

Agé de 10 ans, il rejoint aux Etats-Unis sa mère et son père d'adoption, le professeur André Cournand, prix Nobel de Médecine.

Pendant une année, il est élève dans une école communale du New Jersey avant de poursuivre ses études au Lycée Français de New York.

En 1941 il entre à la *Phillips Academy* à Andover (Massachusetts) pour y achever ses études. Admis à Harvard, il choisit de s'engager dans les Forces Françaises Combattantes en avril 1943.

Il fait ses classes à l'école de Fort Benning en Géorgie d'où il sort en novembre 1943 avec le grade d'aspirant.

Affecté à la mission militaire française à Washington, il est attaché, dès sa sortie de l'Ecole, à l'OSS (Services Secrets américains). Il part pour l'Angleterre en décembre 1943 ; torpillé au cours de la traversée, il est sauvé et ramené à New York d'où il repart immédiatement.

Le 5 février 1944, Pierre Rosset-Cournand passe à la Mission Militaire de Liaison Administrative (MMLA) mais cette situation, trop éloignée des combats, ne lui plaît guère.

C'est pourquoi, le 6 mai 1944, il s'engage au 3<sup>e</sup> Régiment de Chasseurs Parachutistes (3<sup>e</sup> RCP). Après un entraînement en Ecosse, il obtient rapidement son brevet parachutiste et entraîne, comme chef de section, ses hommes jusqu'au mois d'août.

Le 5 août 1944, il est parachuté en Bretagne avec sa section et participe aux opérations de harcèlement qui, de Morlaix aux faubourgs de Brest, préparent la voie aux troupes américaines. Aux environs de Plabennec, il parvient à prendre une batterie légère de DCA. Sa conduite remarquable au cours de cette mission lui vaut de recevoir la Croix de Guerre avec citation à l'ordre de l'Armée. Il dirige également à Lesneven (Finistère) la destruction de trois chars allemands à la grenade anti-tanks.

Il est ensuite parachuté dans le Doubs où il confirme ses qualités d'audace et de sang-froid au cours de plusieurs raids de harcèlement. Le 10 septembre 1944, il prend part au combat de Hautechaux-Roide au cours duquel il détruit une auto-mitrailleuse et son équipage. Le 14, il effectue une reconnaissance audacieuse qui permet la prise sans coup férir du village d'Accolans tenu par 300 Allemands.

Le lendemain, 15 septembre 1944, il participe avec sa section à l'attaque de Geney dans le Doubs ; la résistance de l'ennemi est très forte et, après plusieurs heures face aux « Tigre », le sous-lieutenant Rosset-Cournand reçoit l'ordre de se replier. Il tombe au combat, au moment où il protège, du feu de sa mitraillette, le repli de ses hommes.

Il a été inhumé à Abbenans dans le Doubs.



IN MEMORIAM – Sous-lieutenant Pierre ROSSET-COURNAND,  
compagnon de la Libération (mort au combat le 15 septembre 1944)

- [Compagnon de la Libération - décret du 17 novembre 1945](#)
- **Médaille Militaire**
- **Croix de Guerre 39/45 avec 2 citations.**